

Zeitschrift: Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse
Herausgeber: Société Forestière Suisse
Band: 52 (1901)
Heft: 12

Vorwort: À nos lecteurs
Autor: Fankhauser

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

JOURNAL FORESTIER SUISSE

ORGANE DE LA SOCIÉTÉ DES FORESTIERS SUISSES

52^{me} ANNÉE

DÉCEMBRE 1901

N^o 12

A nos lecteurs.

Ce fascicule est le dernier qui sera publié sous notre direction et nous venons, en quelques mots, prendre congé de nos lecteurs. Nos occupations ne nous permettant pas de nous charger plus longtemps de la rédaction des deux éditions, française et allemande, de l'organe de la Société des forestiers suisses, nous avons dû demander à être relevé des fonctions de rédacteur de la partie française. Elles ont été confiées à M. M. Decoppet, inspecteur des forêts à Aigle (Vaud), appelé récemment à occuper la chaire vacante de professeur des sciences forestières à l'Ecole polytechnique de Zurich.

Ce n'est pas sans un sentiment de regret que nous nous retirons de la direction de cette publication qui, toute modeste qu'elle soit, nous était devenue chère.

Accueilli avec bienveillance, entouré de la sympathie qu'ont bien voulu lui témoigner les forestiers et les amis de la forêt, le *Journal forestier suisse* a pu se développer de la façon la plus réjouissante pendant les deux années de son existence. Il accuse aujourd'hui un chiffre d'abonnés qui établit de façon certaine sa vitalité et son droit à l'existence.

Bien que nous soyons le premier à reconnaître que ces résultats sont dûs principalement au mérite et au dévouement de nos collaborateurs, nous n'en constatons pas moins avec satisfaction la prospérité de ce journal que nous avons créé et dirigé en toute indépendance, dans la mesure de nos forces et de nos moyens.

Nous en sommes d'autant plus heureux que la personne de notre successeur nous est un sûr garant que le *Journal forestier suisse*, non seulement conservera sa vitalité, mais atteindra le

développement que, seul, un rédacteur de langue française est capable de lui donner.

Et maintenant, merci de cœur à tous ceux qui, de près ou de loin, ont bien voulu, par leur bienveillant concours, nous mettre à même d'entreprendre la tâche dont la Société des forestiers suisses nous avait honoré. Ils sont trop nombreux pour que nous puissions ici citer tous leurs noms. Qu'il nous soit toutefois permis d'exprimer notre sincère reconnaissance à M. *Henri Badoux*, inspecteur des forêts à Montreux, auquel nous devons un témoignage tout spécial de gratitude.

Que tous, collaborateurs et lecteurs, veuillent bien continuer à soutenir l'œuvre commencée, afin qu'elle prospère toujours davantage, pour le plus grand bien de la forêt et du pays.

Dr. *Fankhauser*.



Notes sur la répartition des essences forestières en Valais.

Par *E. Muret*.

Parmi les problèmes de sylviculture qui attendent encore une solution satisfaisante, celui de la limite supérieure de la végétation forestière en montagne et d'une façon générale, celui de l'aire de dispersion des différentes essences est un des plus importants, surtout en regard de l'extension prise par les travaux de reboisement dans les régions élevées.

A l'heure qu'il est, il ne nous est guère possible de dire jusqu'à quelle altitude on peut essayer de créer une nouvelle forêt avec quelque chance de succès, dans les différentes parties de notre pays; nous pouvons encore bien moins fixer pour chaque essence les limites de son aire d'extension naturelle.

Plusieurs de nos essences forestières sont cependant très exigeantes au point de vue du climat; leur croissance normale — condition nécessaire pour leur bonne venue en massif — ne s'obtient que dans une région parfaitement circonscrite et qui est non seulement délimitée par une altitude supérieure et une altitude inférieure, mais qui a encore souvent ses limites occidentales et orientales et parfois chez nous aussi, ses limites septentrionales et méridionales.

Le Valais est une des régions de la Suisse où ces aires de dispersion sont le mieux délimitées; nous voudrions ici déterminer pour ce canton, celles de quelques unes de nos principales essences forestières.